

soldats, qu'on choisit parmi eux. Après cet acte de justice, *Ouang-kioung* intima à tous ces Tartares les réglemens auxquels ils devaient se conformer; et par sa bonne conduite, il vint à bout de rendre les frontières aussi tranquilles qu'elles l'avaient jamais été dans les plus beaux jours de l'Empire.

En 1643, les Lamas voyant que c'en était fait de la Dynastie des *Ming*, envoyèrent des Ambassadeurs à l'Empereur des *Mandchoux*, pour le féliciter de son heureux avènement au trône, se déclarer leurs vassaux, et demander en conséquence les mêmes honneurs et la même protection dont ils avaient joui ci-devant. On leur accorda tout ce qu'ils demandèrent et on les combla de nouveaux honneurs.¹ La neuvième année de *Chun-tchi* (en 1652) le *Grand-Lama* envoya avec beaucoup d'appareil une Ambassade à *Péking*, tant pour payer le tribut, que pour rendre en son nom un hommage solennel au grand Prince qui réunissait sous une domination, la plus glorieuse qui fut jamais, les deux Empires de la *Tartarie* et de la *Chine*. L'Empereur fut infiniment flatté de la conduite que le *Foe* vivant tenait à son égard; et pour lui en témoigner sa reconnaissance, outres les riches présens qu'il lui envoya, outre les honneurs dont il combla ceux qui étaient venus de sa part, il ajouta les titres les plus honorables à ceux dont ce Chef de la Religion des Tartares occidentaux jouissait déjà. Il l'appella *Si-thian-ta-chen-thsu-tsai-fo*, c'est-à-dire *Foe* du Ciel occidental, qui existe par lui-même dans la plus grande bonté; il l'appella encore *Ling-thian-hia-chi-kiao-Poutoung-Watchira-Dara-Dalai-Lama*: les premiers mots de ce titre, *Ling-thian-hia-chi-kiao* signifient celui qui gouverne le monde par la Religion de Bouddha; les autres sont des mots Thibétains transcrits en Chinois.² Sa Majesté lui fit présent d'un magnifique sceau d'or à la marque de la nouvelle Dynastie des *Mandchoux*. Depuis ce tems-là, le commerce entre la *Chine* et le *Thibet* a toujours été très intime, à l'exception de quelques petites brouilleries qu'il y eut vers le milieu du regne de *Khang-hi*.

Le Royaume qui est proprement l'apanage des Lamas, s'appelle *Thibet*: on l'appelle aussi le Royaume du *Banchan-Lama*. Outre celui qui gouverne les affaires temporelles de ce Royaume et qu'on appelle aujourd'hui du nom de *Diba*³, il y a encore un Prince *Monggou*, auquel on donne le titre de *Khan* ou de Souverain. Le fondateur des Lamas, ou, pour me servir des expressions Chinoises, le premier qui professa la Religion des bonnets jaunes, est un nommé *Dsoungekaba*.⁴ Il faisait son séjour à *Lassa* et de là il gouvernait les Lamas ses inférieurs, et donnait ses ordres à tous ceux de sa Religion. Voilà le premier des Lamas que l'histoire Chinoise reconnaît pour Pontife souverain de la Religion de *Foe*. On voit donc que la hiérarchie Lamaïque n'a commencé que du tems des *Yuan*, entre 1280 et 1300. On en va voir la preuve dans la succession des Grands Lamas.

Le second qui ait eu le titre de *Grand Lama*, s'appellait *Ghendun-Ghiamdso*.⁵ C'est lui qui se déchargea du soin des affaires temporelles, et qui régla que ce serait désormais le *Diba* qui les gouvernerait. Le troisième *Grand Lama* est un nommé *Sonom-Ghiamdso*.⁶ Il a été le premier qui ait porté le titre de *Dalai Lama*. Le quatrième s'appellait *Yundan-*

¹ Über diese Gesandtschaft vergleiche Tung-hua lu, Die Sammlung der politischen Akten der Mandschu-Dynastie.

² Watchira Dara ist das indische Wadschradhara, der Scepterhalter.

³ S. Rockhill, l. c. S. 220 (sde-ba).

⁴ Btsong-k'a-pa. Wie der eingeschobene Satz und auch manche andere Stelle zeigt, liegt hier in diesem Abschnitt nicht eine wörtliche Textübersetzung vor.

⁵ Vgl. Dge-'dun rgya-mts'o. Die tibetischen Namen der Kirchenfürsten sind gegeben nach R. l. c., S. 285 ff.

⁶ Bsod-nams rgya-mts'o.